



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
السَّلَامُ عَلَيْكُمْ



AL - N I B R A S

La Zaouiya Madaniyya

ANNEE 1

Septembre 2009, N°03



Le maqam prophétique

Pour atteindre l'Amour divin (mahabba), l'on doit posséder, au préalable, une profonde connaissance du maqām prophétique. Au sens propre, ce terme arabe¹ signifie le lieu de séjour. Par extension, il désigne le Lieu sacré où descendirent et s'installèrent les illuminations divines lors de la Révélation: la Parole d'Allāh et Sa Volonté. Ce Lieu sacré n'est autre que le Cœur du Prophète. Allāh n'a-t-Il pas dit :

"نَزَلَ بِهِ الرُّوحُ الْأَمِينُ ۚ ۱۹۳ عَلَى قَلْبِكَ لِتَكُونَ مِنَ الْمُنذِرِينَ ۚ ۱۹۴" الشعراء

[193] « L'Esprit fidèle est descendu avec cela
[194] sur ton cœur, pour que tu sois du nombre des
avertisseurs » les Poètes.

Bien que la vérité profonde du Prophète fût temporairement occultée par les aléas de l'histoire, elle jaillit et jaillira de par son Cœur qui transforme la Parole mystérieuse (sifat al-kalām) en Texte récité (le Coran). Parmi les milliers d'humains, Allāh voulut que Sa Parole soit descendue sur ce Cœur béni. Les événements historiques étant passés, il est temps d'embrasser la fraîcheur de la Révélation telle qu'elle s'est inscrite sur ce Cœur prophétique, maqām de toute Lumière divine. En effet, Allah choisit le Prophète pour en être le Messager qui retranscrit Sa Vérité immuable, Sa Parole inimitable. Le Prophète assume à merveille ces honneurs dans le dévouement le plus absolu ; Sa vie n'étant autre qu'un Service continu pour recevoir et transmettre ce qui s'installe dans sa vénérable Conscience. Ainsi, l'on écrira sa biographie à la lumière des étapes de la Révélation accompagnant son retour vers son Seigneur.

Dans un premier temps de l'éducation spirituelle, la tariqa Madaniyya montre au disciple l'importance capitale de ce Maqām dans la marche vers Allah : dans toute ascension, il en est l'étape nécessaire. Dans un second temps, elle lui montera comment y accéder, y séjourner le temps de goûter les délices de la connaissance dans le respect absolu des adāb (convenances) de la Vérité mohammadienne. Les Vérités qu'Allah réserve à Ses serviteurs ne seront parfaitement dévoilées qu'en connaissant le rang du Prophète dont le Cœur fit le Lieu d'où émane la Révélation après y être assimilée.

[1] Ce terme est un nom de lieu, dérivé du verbe aqama qui signifie séjourner,

A. MADANI



الانتساب إلى رسول الله ﷺ

في خصم الرحمات والطمهارة التي تشمل بيت النبوة وآل النبي، يتحرك داخل كل مؤمن محباً لرسول الله وآل بيته تساؤل كبير: هل تشمل دائرة آله بقية المؤمنين برسول الله ﷺ والمحيين له أم لا؟ الجواب أن دائرة الرحمة أوسع من أن نتحدث، وشمولية النبوة أكبر من أن تنحصر، ومن هذا المبدأ يمكن اعتبار كل مؤمن بسيدنا محمد ﷺ من آله فهو أبو المؤمنين إذ يقول عليه الصلاة والسلام: "أنا لكم مثل الوالد لولده"، ويقول في حديث آخر: "أنا شجرة وفاطمة حملها وعلي لتاحها والحسن والحسين ثمارها ومحبو أهل البيت أوراقها وكلنا في الجنة"، فمتابعة المؤمنين لنبيهم وآله تجعل التابع جزءاً من المتبوع، والمتابعة تثبت الاتصال، وقد جمّع الله الخبير كله وجعل مفتاحه متابعة النبي ﷺ والثابت أن هذه التبعية تجعل دائرة آل بيته متسعة اتساعاً لا حدود له، وقد اتفق العلماء على إدماج المؤمنين المحييين لسيد الوجود كافة في دائرة أهله وآله مع تفاوت في المراتب بحسب التقوى، فهذا الإمام إسماعيل حقي في تفسيره "روح البيان" يقول: "إن النسب الحقيقي ما نسب إلى النبي ﷺ فإنه النسب الباقي كما قال: كل حسب ونسب يتقطع إلا حسبي ونسبي" ويقول عليه الصلاة والسلام: "كل تقني تقني إلي". وهذا الإمام عبد الرحمن الصقوري يقول: "رأيت في الروضة وشرح المهذب آله ﷺ بنو هاشم وبنو المطالب" ثم أضاف في شرح المهذب: "قيل وآله أهل دينه وأتباعه إلى يوم القيامة"، قال الأزهري: "وهذا أقرب للصواب".

وجاء في كتاب الشفاء سئل النبي ﷺ من آل محمد؟ قال: "كل تقني" وقيل للنبي ﷺ من آله؟ قال "كل تقني آل محمد"، وهذا أستاذنا الشيخ أحمد العلوي رضي الله عنه في كتابه "دوحة الأسرار" يقول: "وقوله وعلى آله وأصحابه فالآلية والصحية غير خفيتين على الفهم العام وما وراء ذلك أن الأول من آل أمره أن يصل إلى المشرب المحمدي أي قرب منه فتشمله الآلية كما كان سلمان منا آل البيت" وقال الإمام النابلسي:

يا نسبه أدخلت سلمان في النسب	يقول طه رسول الله خير نبي
سلمان منا بالبيت ألقه	مع أنه فارسي ليس بالعربي

وهذا هو النسب الحقيقي المتوارث في شرع القوم، والصحة تشمل من صحبة في المقام نفسه كإخوانه من الأنبياء وخاصة الخاصة من الأولياء وهي شاملة لكل مؤمن فضلاً عن آل بيته وعترته رضوان الله عليهم أجمعين، فنحن يا رسول الله من آل بيتك ومن عشيرتك وأنصارك، ولن نظنك رادنا إلى غير هذا.

الشيخ محمد المنور المدني
الزاوية المدنية

Les bienfaits du repentir

*« Ô vous qui avez la foi,
repentez-vous à Allah d'un
repentir sincère... »;*

Coran, s. 66, v. 8.

Les savants s'accordent à dire que le repentir pour les péchés commis est une obligation. Les modalités en sont précisément définies . Le Prophète lui-même (Paix et Salut de Dieu sur lui), par son exemple, nous exhorte au repentir:

« Par Allah, je demande pardon à Allah et je me repens plus de soixante-dix fois par jour » (rapporté par al-Boukhari).

En même temps qu'expression de la crainte révérencielle du sujet envers son Seigneur, le repentir porte en lui l'espoir en la miséricorde divine. Le repentir induit plusieurs bienfaits : il nous incite à la connaissance religieuse qui permet de différencier ce qui relève de l'interdit, de ce qui est de l'ordre du blâmable ou de l'acceptable ; il oblige à la vigilance dans les actes et à l'examen continu de la conscience.

Une lecture attentive de ce Hadith laisse cependant perplexe: si le Prophète (Paix et Salut de Dieu sur lui) se repens, est-ce à dire qu'il soit sujet au péché? Certes non ! Sa nature d'Elu est incompatible avec toute notion de faute. Mais alors, en quoi consiste l'objet de ce repentir ? Dans son immense magnanimité, le Prophète (Paix et Salut de Dieu sur lui) nous en donne l'explication: « Il arrive

certainement à mon cœur de se distraire, c'est pourquoi j'implore le Pardon d'Allah une centaine de fois par jour. » (Rapporté par Mouslim).

L'objet du repentir dont il est ici question ne se situe plus au niveau des actes répréhensibles, mais il nous renvoie au degré du comportement d'excellence (al-Ihsan). Celui dont le but est la contemplation de la « Face » de Dieu cherche constamment à garder son cœur orienté vers Allah. A tel point que la distraction, ne serait-ce qu'un instant, appelle au repentir, dans un mouvement d'aller et retour, de l'oubli au souvenir, « Demandez pardon à votre Seigneur ; ensuite revenez à Lui » S.11 v.3 La pratique régulière du repentir ne manquera pas de purifier, progressivement, le Cheminant, de fortifier la conscience du « lien » qui l'unit au Créateur, tout en pointant la faiblesse de sa condition humaine et de l'ingratitude dont il fait preuve, au regard de la multitude des bienfaits divins.

Jusqu'à s'apercevoir qu'en définitive le repentir appartient au Tout Puissant. Tel cet homme qui demande à Râbi'a al-'Adawiya (qu'Allah l'agrée): «J'ai commis de nombreux péchés ; si je me repens, Dieu Se tournera-t-Il vers moi ?». Elle répondit : «non ; mais s'Il se tourne vers toi, tu te repentiras.»

Soyons donc reconnaissant envers Le Tout Miséricordieux, lorsqu'Il appelle nos cœurs au repentir.

Sidi Sofiane.

Sur les traces de Sidi Abu Madyan

La visite aux saints (wali-s) nous est fortement recommandée. Il convient de la pratiquer de la même manière que l'on rend visite à sa famille. « Rendre visite aux Maîtres est certainement source de grands bienfaits », déclare Cheikh al-Arabi al-Darqâwi dans ses Lettres sur la voie spirituelle; «La visite aux maîtres, par crainte révérencielle, est une pommade curative et la clé qui ouvre les portes de la guidance et du bien.» a écrit Ibrahimal-Tazi.

Motivée par ses recommandations et étant de passage à Tlemcen (Algérie), je décidai de rendre visite à la tombe de Sidi Abu Madyan, un saint andalou originaire de Séville ayant vécu au XIIème siècle, enterré à Tlemcen. Mais auparavant, des recherches sur cet homme, à la fois savant, mystique, professeur et poète, s'imposaient à moi. Ce personnage célèbre pour son charisme au point d'être surnommé al- Ghawth, (ou le secours divin), a exercé de son vivant un rayonnement incomparable au Maghreb. Bien qu'il ait laissé peu d'écrits, il est abondamment cité par de grands maîtres tels que Ibn 'Arabi qui lui vouait une grande admiration et l'avait surnommé « le maître des maîtres » ou cheikh al-Alawi qui lui a consacré un ouvrage en commentant ses célèbres « hikam » (maximes) dans Sagesse céleste.

C'était un homme beau, d'une grande amabilité et très humble. Il avait renoncé à ce bas- monde et il était totalement intègre. Il réunissait en lui la noblesse de caractère, la beauté intérieure et le détachement à l'égard de ce monde sans toutefois se soustraire à la société suivant le modèle du prophète (Qu'Allah lui accorde bénédictions et salut) : « être du monde sans appartenir au monde ». Pour lui, « le soufisme ne consiste pas en une simple observation des règles, ni en une pure progression par étapes. Le soufisme suppose plutôt la profondeur du cœur, la générosité de l'âme, l'adéquation de ses actes au message révélé et la connaissance de ce qui est transmis. »

Le dikhr était sa pédagogie : « Abandonne-toi à Dieu jusqu'à ce que Son dikhr triomphe de ton dikhr ». Dans ses poèmes allégoriques encore chantés aujourd'hui, il décrit l'ivresse spirituelle; le vers qu'il aimait à répéter et qui résume bien son enseignement est devenu célèbre: « Dis Dieu! Et, si tu veux atteindre la vraie fin, abandonne à Dieu tout ce qui est matériel ou s'y rapporte »

Réunissant en lui toutes les vertus soufies, il consacra sa

vie entière à la piété et à l'effort d'ascétisme intérieur jusqu'à devenir un modèle de sainteté. Mais le sultan almohade de l'époque, Al Mansur, se défiant de lui, le fit appeler au Maroc. Abû Madyan se met en route avec l'équipage bien que ses disciples inquiets tentent de l'en dissuader. Il les rassure en leur annonçant qu'il ne verra jamais le sultan car sa rencontre avec son Seigneur est proche et il pourra ainsi voyager confortablement vers son ultime rendez-vous. Et effectivement, il mourut à al-Ubbad, petit village à l'époque, aujourd'hui quartier de Tlemcen, le 13 novembre 1198, âgé de 70 ans. C'est là qu'au XIV ème siècle un sultan de Fes édifia son mausolée et la mosquée qui porte son nom. Ses biographes disent que les prières faites auprès de sa tombe sont exaucées par Dieu et qu'une multitude de personnes en ont fait l'expérience. C'est le Saint patron

bien-aimé de Tlemcen.

Le cheikh al-Alawi lui-même affirme avoir bénéficié de son influence spirituelle en visitant son tombeau. Notre cheikh sidi Mohammed al-Madani lui rendit visite et composa un joli poème exaltant ses vertus.

Ma visite sur la tombe de sidi Abû Madyan

Dans une chaleur accablante, nullement surprenante en ce mois de juillet, nous arrivons en voiture sur les hauteurs de Tlemcen, dans le quartier d'el Ubbad. Des maisons blanches apparaissent, agglutinées les unes aux autres. La rue qui monte devient de plus en plus étroite; il faut alors s'arrêter, laisser la voiture et finir le chemin à pied. L'architecture des maisons et leur blancheur immaculée rappelle les villages grecs. Une douce langueur nous accueille. Les villas colorées et cossues, l'agitation de la ville, tout cela est bien loin. Ici, tout est tendre et paisible. Le mausolée est au sommet de la rue. Nous approchons de l'entrée principale, mon cœur se serre. Ce n'est pourtant pas un maître vivant que je viens voir. Mais cet éminent personnage me fascine et m'intimide. Nous franchissons le portique où un militaire est posté. Nous nous retrouvons dans une cour, il fait déjà plus frais. Tout est blanc, aucune fioriture, pourtant le lieu est solennel. Au milieu de la cour, à droite, des escaliers mènent à la mosquée, dont la porte, chef d'oeuvre de l'art mérinide, est superbe. Une école coranique déserte à cette heure-là semble attendre ses élèves. Lorsque l'on redescend dans la cour, à notre gauche, une petite ouverture nous invite à descendre quelques marches dans une pièce très fraîche; un puits est là comme pour accueillir le visiteur

sculptées, les magnifiques mosaïques bleues, me rappellent l'époque médiévale. On devine que la tombe n'est plus très loin. A droite, une petite pièce est plongée dans une pénombre délicate. L'émotion me gagne. Je redoute d'entrer. Suis-je digne de cette rencontre? Un Saint, une ignorante? Justement, je me rappelle que je viens chercher dans ce lieu béni la guidance. Ne raconte-t-on pas que la miséricorde divine s'y épanche. J'entre donc. Le silence est calme, doux comme attiédi. Il règne une surprenante fraîcheur naturelle. Des vitraux de toute beauté tamisent les rayons du soleil. Un parfum d'encens embaume l'air. A cette heure de la pause méridienne, seul un homme est près de la tombe et lit le Saint Coran. Courtois, il ne tarde pas à s'éclipser discrètement, nous laissant seules, ma sœur et moi. Nous restons là longtemps, à prier, à invoquer, à méditer...

Le temps est comme suspendu. Je n'ai plus envie de partir; je savoure cette sérénité, cette sainte paix, ce pur silence. Assise en tailleur, les yeux fermés, mon esprit s'engourdit et imagine, je remonte le fil du temps : Abû Madyan, accompagné des hommes du sultan, est sur sa monture, un peu fatigué. Ils arrivent aux abords d'un faubourg; en bas s'étend la plaine et la ville de Tlemcen. C'est la citadelle d'al Ubbad appelé ainsi car ses habitants sont des dévots. L'endroit l'enchanté. Il me semble l'entendre dire : «Oh que ce lieu est propice pour dormir en paix de l'éternel sommeil.» Il tombe alors malade dans la soirée et sait qu'il n'ira pas plus loin. Il fait le témoignage de la foi et s'écrie : « Me voilà! Je suis venu en me dépêchant pour Te faire plaisir Ô Seigneur (20,84) Puis il ajoute avant de rendre l'âme : « Dieu est la vérité absolue ».

Que j'aurais aimé connaître cet homme, qu'Allah lui accorde Sa miséricorde. De retour chez mes hôtes, le soir, je repensai longuement à cette visite. Je me promis d'y revenir, car ce fut un moment précieux, un de ces instants qui nous font oublier les tourments de ce monde.

AMARA

Sources bibliographiques :Sagesse céleste du Cheikh al Alawi

Le rayonnement spirituel et initiatique de sidi Abû Madyan par Eric Geoffroy

Internet : wikipédia et Les amis du cheikh al Alawi

ACTUALITES

1- La Tariqa al-Madaniyya a le plaisir de vous annoncer qu'une série d'invocations prophétiques sont désormais sur le site www.madaniyya.com. Ces invocations sont en arabe, en français, en anglais en plus de leurs transcriptions phonétiques.

2- La Tariqa al-Madaniyya a le plaisir de vous annoncer qu'une réunion soufie de Fouqara madanis se tient désormais à Lyon tous les mercredis de 20h à 22h. Pour d'amples détails, veuillez appeler le : 06. 60. 97. 37. 93.

3- La Tariqa al-Madaniyya a célébré samedi, 29 août 2009, le Khatm du Coran de sidi Muhammad al-Madani auquel ont assisté plus de 300 faqirs. Notre cheikh sidi Muhammad al-Munawwar al-Madani a prononcé un discours sur la notion du chawq ou « Le désir ardent » dans le soufisme islamique. Vous pouvez en lire le texte au : www.madaniyya.com.

4- La Tariqa al-Madaniyya lance un appel à votre générosité pour l'acquisition d'un local- Zawia à Paris. Toute forme d'aide est la bienvenue pour réaliser ce projet de Centre du soufisme authentique. Pour d'amples détails, veuillez appeler le : 06. 60. 97. 37. 93.